

15 Août 2011

La Vie d'abord !!

Un soir de juillet 2011.

Un militant du SDM répond à un appel sur son portable. Une voix de femme, triste, faible, fatiguée.

A l'autre bout du combiné, une adhérente qui exprime son grand désarroi et sa volonté de quitter ce monde. Elle n'a personne d'autre auprès de qui elle pourrait laisser un message, une explication sur l'acte qu'elle se prépare à accomplir :

« Je vous appelle pour vous dire que c'est fini. J'en ai assez. Je mets fin à ma vie ce soir ! ».

Deux heures après, notre militant est toujours en conversation avec notre adhérente. Non seulement elle n'attendera pas à sa vie, mais elle reprendra courage face à l'adversité.

Il aura fallu des trésors d'attention, de patience, d'écoute subtile, pour raviver la flamme de la vie. Une conversation sans barrières. Une mise à nu de l'âme. Une confiance absolue.

Mercredi 3 août 2011

Une autre adhérente passe au local syndical à Toulon. Après de longues années, elle revient dans cette ville qu'elle a bien connue dans son enfance. Elle y a des souvenirs précis d'un passé familial plein de tendresse.

Aujourd'hui, elle se sent perdue. Les liens familiaux sont distendus ; pas d'ami(e)s non plus. De plus, elle est célibataire. Elle découvre à Toulon son nouveau poste à la base navale, dans un service qui vient d'être restructuré. Elle a l'impression d'être comme un chien dans un jeu de quilles. Personne ne lui explique ce qu'elle doit faire. Qu'elle soit là ou pas ne semble pas bien important. Elle est transparente pour tous.

Elle a des sanglots dans la voix. Elle semble dépressive, désabusée, et pense sérieusement à demander une autre mutation car rien ici ne paraît la retenir.

Les militants du SDM présents au local ce jour là lui feront comprendre qu'en arrivant d'un autre département, il lui faudra du temps pour trouver ses nouveaux repères. Qu'une nouvelle demande de mutation quelques semaines après sa prise de fonction n'effacerait pas forcément ses soucis, bien au contraire. Qu'il faut laisser le temps au temps. Se consacrer à son bien-être

et à l'aménagement de son nouvel appartement. Qu'avoir une vie sociale passe par l'ouverture aux autres et non le repli sur soi. Que des liens familiaux que l'on croit perdus, ça se recrée en donnant signe de vie. Bref, que le destin fait souvent bien les choses et qu'un équilibre ne se crée qu'au bout d'un certain temps.

La patience aidant, notre adhérente retrouvera elle aussi un appétit pour la nouveauté et la vie. On ne la lâchera pas. On ira la voir sur son lieu de travail. Elle reviendra prendre un café au local pour une discussion à bâtons rompus.

Lundi 8 août 2011

Nous apprenons par un de nos responsables de section qu'un adhérent du SDM s'est suicidé la veille du week-end. Nous ne savons pas pourquoi. Soucis personnels ? Tracas professionnels ? A 60 ans, il vivait seul, séparé de sa femme et de ses enfants.

Peut-être en saurons-nous un peu plus d'ici quelques temps ?..

Les restructurations et leurs effets destructeurs alimentent toujours une grande détresse humaine. Les plus forts résistent tant bien que mal, les plus fragiles sont sur la corde raide.

En juin 2011, évoquant les 4 personnels civils qui se sont suicidés sur une période de trois ans à l'EID de Toulon, tous les syndicats de la Base De Défense de Toulon ont demandé la mise en place urgente d'une cellule de prévention liée aux risques psychosociaux (RPS). Le Com/BDD, perplexe, a répondu qu'il ne voulait pas empiéter sur une démarche qu'il savait déjà à l'étude au niveau du ministère de la défense. Pas d'initiative donc, alors que des vies s'éteignent.

Quant aux militants du SDM, pas forcément formés aux RPS, ils continuent d'être attentifs aux moindres signes qui pourraient laisser penser que... C'est aussi cela les valeurs CFDT. L'être humain d'abord, au premier plan. Le reste paraît si dérisoire.

Jean Innocenzi